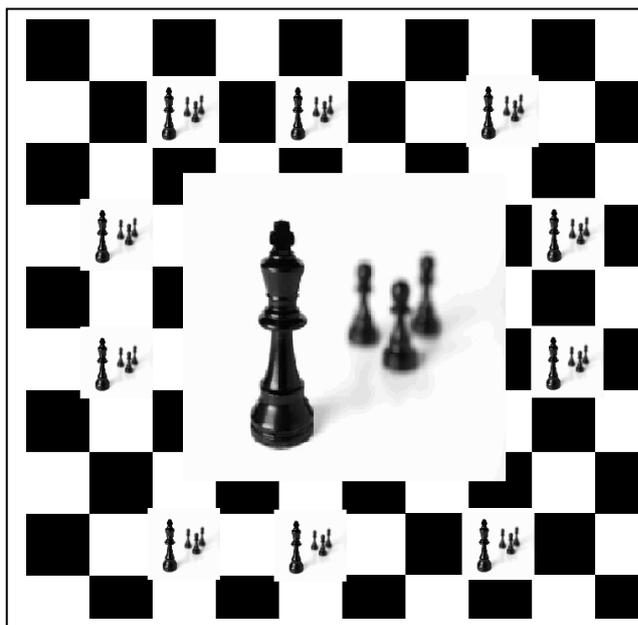


GIRAN Claude

« **Les ECHECS** »
Apprendre à apprendre



RAPPORT DE STAGE

ECHIQUIER MONTELAIS

DAFFE 1^{er} Degré

Octobre-Novembre2010

84200 Carpentras
Tél : 04 88 50 00 36
Portable : 06 19 14 50 86
N° Licence FFE : H03281

C'est avec enthousiasme que je viens d'effectuer mon premier stage de DAFFE 1 au sein de l'Ecole d'Echecs de Monteux 84170.

L'intérêt que je porte au Jeu d'Echecs m'a très naturellement dirigé vers la transmission de ma passion aux plus jeunes, au sein de mon club.

Pour ce rapport, je m'emploierai dans un premier temps à préciser les principaux atouts de cette discipline sportive, puis à cerner les divers éléments favorisant son développement.

Dans un second temps, je présenterai les résultats des différentes animations que j'ai réalisées au cours de cette période.

La troisième partie exposera la méthodologie employée pour effectuer chacune des missions qui m'ont été confiées ainsi que les résultats détaillés de ces dernières.

Ce dossier permettra donc de découvrir d'une façon globale l'Apprentissage du Jeu d'Echecs et d'identifier quelles sont les perspectives s'offrant à lui pour développer ses objectifs de pédagogie, et d'intérêt chez l'Enfant.

Remerciements

A Monsieur Orazio Puglisi Formateur DAFFE 1

A Monsieur Philippe Soubirou, Président de l'Echiquier Orangeois, organisateur de la formation DAFFE 1 - septembre 2010.

A Madame Marie-Paule Bartolo, Présidente de l'Echiquier Montelais, pour la confiance qu'elle a su m'accorder et l'aide à la rédaction de mon rapport.

A Madame Jeannette Margaillan et Monsieur Olivier Rachet, tous deux animateurs diplômés DAFFE 1, à l'Echiquier Montelais qui m'ont accepté dans leurs cours respectifs, afin de me guider au mieux dans mon approche de l'animation échiquéenne.

SOMMAIRE

- INTRODUCTION
- Les Echecs, un Sport ; ses Atouts.
- Stage pratique
- Le Rôle de l'Animateur
- La Pédagogie et les Echecs
- CONCLUSION



INTRODUCTION

Le Jeu d'Echecs n'est pas qu'une activité ludique, un simple jeu où le but est de battre un adversaire quelconque.

Ce Jeu et son enseignement doivent permettre de développer chez l'élève

Quel que soit son âge, ses capacités intellectuelles et morales.

Son enseignement est de plus en plus utilisé par les professeurs et les éducateurs spécialisés, pour l'ouverture d'esprit que procure sa maîtrise.

Il fait appel chez l'élève à sa concentration, sa discipline : première étape essentielle de l'apprentissage, l'imagination et la créativité, la mémoire et la logique, l'esprit d'analyse et de synthèse, la combativité, l'esprit de décision, l'organisation ou l'élaboration d'un jugement et d'un plan.

« Le jeu d'échecs, école de concentration et de maîtrise de la Pensée, est enfin une école de maîtrise de soi qui favorise l'apprentissage des règles et du respect d'autrui et à ce titre participe de l'apprentissage de la citoyenneté » (convention cadre ministère des sports).

Ma place dans ce système est celle de l'animateur, celui qui anime des séances d'initiation au jeu d'échecs.

A/ Les Echecs, un Sport ; ses Atouts.

Tantôt sport, tantôt loisir, le jeu d'échecs est surtout une grande porte ouverte sur la convivialité, la mixité et l'intégration.

Malgré une apparente complexité, chacun de nous, quel que soit son âge, son sexe, son niveau social ou même son handicap peut jouer aux échecs.

A la base, il permet des relations que biens peu de sports ne sont capables d'engendrer. Ne voit-on pas dans grands nombres de tournois, tels les Rapides, des jeunes affronter des vétérans, des GMI taquiner des moins bien classer, des Hommes rencontrer des Femmes, aussi bien que des malentendants, malvoyants ou autres handicapés physiques se mêler à la foule des joueurs passionnés.

Cette grande ouverture sur la Communauté sans aucune contrainte spécifique est à mes yeux le principal atout de développement des échecs.

Pour son apprentissage, tous les publics peuvent être visés, à condition bien sûr, de s'adapter au groupe et de respecter l'individualité.

Le Jeu d'échecs peut-être enseigner largement grâce au milieu scolaire, mais ponctuellement ou localement dans des entreprises, en milieu carcéral, ou encore dans des maisons de retraites, ou centres médicalisés ; la liste n'est pas exhaustive et chaque animateur a le choix d'intervenir, là où il se sentira le plus utile.



B/ Stage pratique

Modestement, j'ai préféré débiter au sein de mon club, l'Echiquier Montelais (Label Club Formateur 2009/2013), afin d'acquérir une certaine expérience, avant de me lancer, éventuellement dans d'autres projets.

Le but de ce stage est d'utiliser les outils et la méthodologie nécessaires à l'animation échiquienne, que nous avons étudiés.

Ayant de très bonnes relations avec les dirigeants de l'Echiquier Montelais, et en particulier avec la Présidente, Mme Bartolo Marie-Paule, j'ai accepté sa proposition de stage pratique à MONTEUX. En raison de mes obligations professionnelles, il a été convenu que j'assisterais une semaine sur deux, le mardi de 17h30 à 18h30 au cours de Mme Margaillan Jeannette DAFPE 1, avec des débutants, et le mercredi de 16h à 18h, au cours de M. Olivier Rachet DAFPE 1, avec le niveau supérieur.

Pour ce qui est des cours avec le MI Laurent Guidarelli, j'ai préféré les mettre de côté, puisque ce qui m'intéresse principalement c'est l'Initiation.

Lorsque je suis arrivé pour mon premier cours, Jeannette m'a tout d'abord présenté aux enfants, âgés de 7 à 10 ans, en leur expliquant, que d'une certaine manière, moi aussi j'étais là pour apprendre.

Dans ce premier cours auquel j'assistais, Jeannette avait choisi le thème de la valeur des pièces.

Elle a commencé à leur expliquer par un exemple concret, que dans la vie on peu attribuer une valeur à la plupart des choses du quotidien. Telles les notes des devoirs à l'école ou le prix des marchandises dans les magasins, les pièces aux échecs ont une valeur spécifique qui font de chacune une priorité à défendre ou à échanger selon le cas.

Elle a tout d'abord rappelé qu'il n'y a pas de prise du Roi, et que dans ces conditions sa valeur suprême ne pouvait être classifiée.

Sur la grande ardoise murale, elle a dressé un tableau avec le nom des pièces et leur valeur équivalente en points pour chacune, par ordre décroissant :

DAME	10 points
TOUR	5 points
FOU	3 points
CAVALIER	3 points
PION	1 points

Jeannette a insisté sur les différentes valeurs, en leur faisant répéter plusieurs fois ; elle leur a fait remarquer que deux tours ($2 \times 5 = 10$ pts) équivalaient à une Dame et que les Cavaliers et les Fous ayant la même valeur, ils pouvaient être échangés facilement.

Elle a caché le tableau et a interrogé chacun de ses six élèves, qui devaient répondre rapidement, du « tac au tac » ; cela les a beaucoup fait sourire, c'était spontané et efficace car ils ont très vite intégré ces différentes valeurs.

Comme ils avaient bien travaillé, nous leur avons proposé de faire une petite partie, le temps passe trop vite, en respectant ce que l'on venait d'apprendre et en faisant bien attention surtout dans les échanges proposés par l'adversaire..

Jeannette et moi nous sommes installés à côté d'eux pour surveiller les différentes parties.

A un moment, le jeune Marwan allait jouer son fou, sans défendre ou sauver son cavalier qui était attaqué par un pion ; Jeannette a alors demandé à tous les élèves de stopper leurs parties momentanément et de donner leur avis sur ce qu'allait jouer Marwan ; ils se sont approchés et c'est le jeune Gaëtan qui lui a dit (avec ses mots à lui) que s'il faisait cela, il perdrait son cavalier – Même s'il pouvait ensuite reprendre le pion cela n'avait pas la valeur du cavalier, donc que ce n'était pas bon et qu'il devait s'occuper d'abord de sauver sa pièce en danger.

Avant qu'ils ne se rassoient, je leur rappelle aussi que le but n'est pas de prendre systématiquement toutes les pièces qui s'offrent à nous et que parfois il peut y avoir des pièges

Cette première « observation » m'a beaucoup plu et m'a conforté dans mon choix d'initier les débutants.

Je me suis senti à l'aise et les premiers contacts ont été très positifs.

Par la suite, Jeannette m'a laissé intervenir plus souvent, jusqu'à préparer et présenter les 2 derniers cours, supervisés par Marie-Paule Bartolo. Lors de ces cours j'ai choisi d'aborder le thème des mats élémentaires, et pour moi le plus facile à intégrer par ses débutants était le « Mat de l'Escalier » ou « Mat des 2 Tours ».

Dans mon premier cours je me suis attaché à leur expliquer le plan de base : coincer le Roi adverse, sans jamais lui laisser la possibilité de ressortir de l'étau que resserraient les deux tours contre lui.

Sur l'échiquier mural, j'ai ensuite positionné le Roi noir au centre de l'échiquier D4, sans autre pièces et pour les blancs le Roi en H8 et les deux tours en E5 et F6. J'ai choisi une position simple et très visuelle pour faciliter tout d'abord le but de ce mat.

Je leur ai expliqué ensuite, que faire juste échecs, pour faire échecs ne menait souvent pas à grand-chose et qu'il fallait construire sa position en fonction de son but. Je leur ai donc proposé de jouer Te8, pour l'éloigner du Roi, tout en maintenant une barrière face au Roi.

Je leur demandais un coup pour les noirs et furent d'accord pour jouer Rd5. Souvent il faut savoir être patient, je leur montrai qu'en jouant Tf1, ils ne prendraient pas de risque et qu'au prochain coup, quel que soit celui du Roi ils commenceraient leur progression.

- Rd6
- Td1 +
- Rc7

« Alors, question, là que joueriez-vous pour les blancs ? Propositions : Tc1+ ; Te7+ ; Te1 ; ou Te2 ? »

Après un court silence, toutes les propositions furent envisagées !

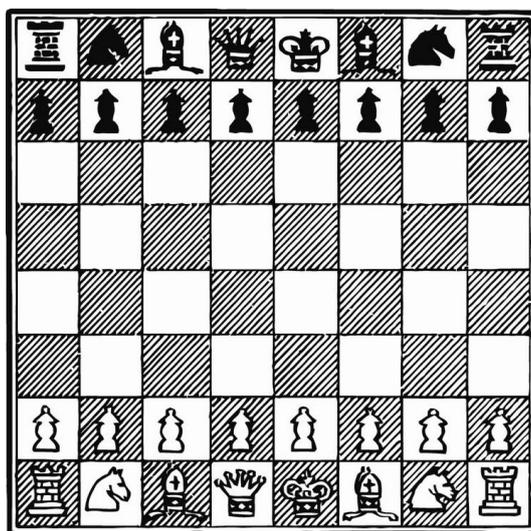
Un après l'autre je les interrogeais, en gardant la bonne solution pour la fin. Sur chaque position je démontrai l'erreur pour en arriver à Te2 ; après démonstration de son efficacité, je rappelai que c'était la seule qui correspondait au but fixé.

Ce fut alors facile de terminer ce mat, et chacun y allant de sa proposition, les élèves se sentirent suffisamment à l'aise pour passer chacun à leur tour au tableau et le reproduire.

Pour finir la séance, je plaçais trois positions différentes sur le même principe et demander aux élèves de se mettre en place aux échiquiers et de conclure.

Lors de mon deuxième cours, en début de séance, je rappelais ce que l'on avait vu la fois précédente et pour corser un peu la situation, je plaçais quelques pions blancs et noirs pour ralentir la progression, mais bien sûr sans gêner les principes de base.

Ce fût plus difficile et je du intervenir à plusieurs reprises ; à la fin de la séance, les élèves ne maîtrisant pas totalement ce mat lorsqu'il y a des obstacles, je leur dis de ne pas s'inquiéter, que cela viendrait avec travail et persévérance, et puis que de toute façon Jeannette continuera ce thème si important, lors de la prochaine séance.



Pour mon stage du mercredi avec Olivier, ce fût totalement différent. Pour son cours de 16 à 17h, il est avec seulement trois jeunes, suffisamment aguerris pour s'être déjà qualifié pour les championnats de France, de la Roche-sur-Yon et Aix-les-Bains ; Nathan en petit-poussin et Léa en poussine. Maxime n'a pas encore eu cette chance, mais son niveau prometteur a permis son intégration dans ce groupe.

Ses cours sont beaucoup plus tactiques, et ils travaillent très souvent sur des positions ; ils font des exercices de recherches de mat en 2,3, voir 4 coups. Ils analysent leur partie, puisque ces jeunes font parties de la Nationale 3 jeune de l'Echiquier Montelais.

Durant son cours de 17h à 18h, c'est un niveau intermédiaire entre celui de Jeannette et le précédent. Là, il reprend toutes les bases, travaille avec les cahiers d'exercices « Echecs et Mat Junior » ; il leur enseigne l'écriture des parties, les règles principales d'arbitrage et la gestion du temps avec le jeu à la pendule.

Après avoir assisté à ces différents cours, pour moi l'aspect le plus important est de savoir adapter son discours en fonction de son auditoire ; il faut bien choisir les thèmes à étudier, avec les bons termes à employer, selon l'âge ou le niveau.

Personnellement, j'ai préféré animer le cours des débutants où je me suis senti particulièrement utile et efficace.

C/ le Rôle de l'Animateur

Bien sûr le rôle de l'animateur est prépondérant car c'est lui qui accompagnera l'élève dans sa progression. De nombreuses expériences menées dans des établissements scolaires ont montré le bien fondé des qualités pédagogiques que l'on prête à notre jeu.

Malgré tout l'apprentissage ne sert à rien si personne n'explique tout d'abord les règles du jeu d'échecs et n'impose les conditions dans lesquelles cela doit se passer.

Ma méthode

La première étape d'un bon enseignement est donc la planification des séances auxquelles participeront Les jeunes dont j'ai fait le choix de m'occuper au sein de mon club. Ils sont aujourd'hui une bonne dizaine, et le premier problème que j'ai rencontré est la disparité de niveau de tous ces enfants. J'ai donc deux défis : le premier convaincre les parents des débutants de la valeur pédagogique du jeu d'échecs et du bien qu'ils pourront en retirer s'ils suivent leurs aînés dans mes cours ; le second convaincre les aînés de poursuivre les séances d'abord pour progresser et ensuite pour aider les plus jeunes à acquérir les premières bases. C'est pour moi la première valeur de notre jeu : le partage et l'acceptation de son prochain.

Pour cela le premier contact est très important car il est essentiel de mettre tout le monde en confiance, d'expliquer à tous, le respect qu'ils doivent entretenir envers leurs partenaires et leur animateur, et pour cela instaurer une forme de discipline est aussi important que le contenu des séances à venir.

Cela passe par l'apprentissage des règles sociales les plus élémentaires : ne pas courir, ne pas crier, écouter ; cela afin de permettre à tous de rester attentifs et concentrés pendant les cours.

D/ La pédagogie et les échecs

Par définition la pédagogie est l'art d'éduquer la jeunesse, enseigner, et comme je l'écrivais un peu plus haut enseigner nécessite d'accepter de faire progresser les débutants surtout les plus jeunes vers un but qui n'est pas seulement de savoir jouer aux échecs, mais surtout de progresser sur le plan intellectuel.

Cette progression se fera en développant leurs qualités comme :

- l'attention et la concentration : il est évident qu'il est impossible de jouer aux échecs sans rester concentré sur l'échiquier. L'enfant devra apprendre à chaque coup joué à estimer un certain nombre de points avant de jouer, et d'évaluer les conséquences de ses choix. Grâce à des exercices appropriés le débutant apprendra à garder sa concentration.

- **la mémoire** : grâce à la répétition des coups joués lors d'exercices et surtout l'étude d'ouverture ; la mémoire se travaille facilement avec des jeux comme la reconstitution de positions données par l'éducateur ou en rejouant de mémoire des séquences de coups appris (mats théoriques, parties célèbres...).

- **le jugement** : avec la pratique le joueur apprend à étudier une position et élaborer un plan basé sur les connaissances accumulées et sa logique propre. Ces situations se retrouvent très vite sur l'étude des finales de pions. Bien sûr il devra faire travailler également toutes ses facultés d'abstraction pour réussir ces exercices. Son esprit de synthèse, d'analyse s'en trouve renforcé.

- **l'imagination et la créativité** : Indispensables à l'élaboration d'un plan ; il est intéressant de constater comment les débutants surtout les jeunes essayent souvent de placer des combinaisons pleines de fantaisie au détriment de l'efficacité. Et souvent la réussite d'un plan audacieux est beaucoup plus gratifiant que la victoire ou la défaite.

CONCLUSION

Pour un professionnel de l'éducation la réussite d'un bon enseignement s'estimera sur l'influence qu'il aura sur le développement de la personnalité et du caractère de l'étudiant ; pour nous plus modestement notre objectif est d'enseigner le jeu d'échecs et le développement ou le renforcement des facultés mentales ne sont que des conséquences. Comme beaucoup d'activités sportives les échecs participent au renforcement de la volonté et de l'esprit de décision : choix du meilleur coup à jouer, volonté de vaincre ou d'atteindre son objectif.

D'autre part la pratique du jeu en club développe chez le participant son esprit d'équipe et donc son sens des responsabilités, et améliore sa vie sociale. Cette pratique peut contribuer au développement moral, de l'acceptation et du respect de l'autre.

Au final l'expérience montre que les joueurs développent avec le temps et l'expérience leur endurance et une meilleure maîtrise de soi. Il est surprenant de voir dans les compétitions jeunes qui réunissent des dizaines de participants, les enfants contrôler leurs émotions dans la réussite ou la défaite, et rester calmes et patients devant leurs adversaires.

Pour moi le Jeu d'Echecs est une source d'inspiration quotidienne. Il m'aide à me construire et je ne souhaite qu'une chose, avoir un jour la possibilité de transmettre mes quelques connaissances, vivre cette passion jusqu'au bout.